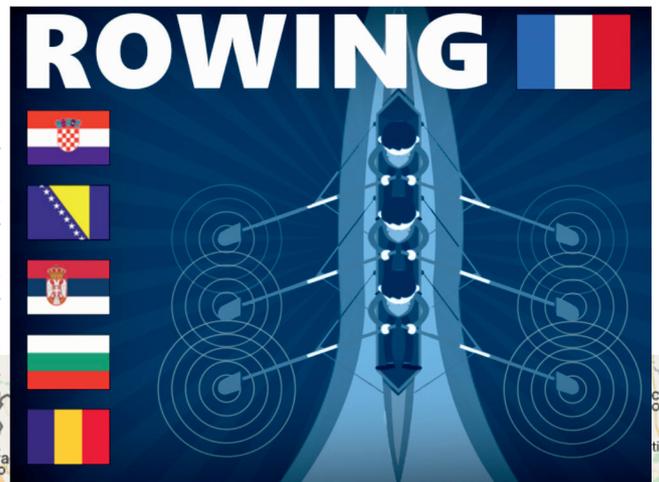


RAID 1063KM À LA RAME

la Rivière Save et un peu du Danube sur deux yolettes de 5 rameurs 2 au 23 Juillet 2018

après le Mali, la Norvège, le Portugal, un nouveau défi : ramer un grand nombre de kilomètres et sur une rivière peu ou pas empruntée par les rameurs d'aviron, sans assistance sur l'eau. C'est chose faite !



CROATIE



BOSNIE



SERBIE



BULGARIE



ROUMANIE



Contact Christophe : christophe@riendanlo.net

RAID SAVE ET DANUBE 2018

Voici le bilan des journées de rame dans un tableau de synthèse :

Trois étapes ont dû être annulées à cause des conditions climatiques sur le Danube.

Les deux derniers jours, un équipage était constitué par 3 rameurs au lieu de 4.

Dates	Etales et remarques	km
Lundi 02/07	Martinska Ves départ	57.0
Mardi 03/07	Cigoc à Jasenovac	54.7
Mercredi 04/07	Jasenovac à Mackovac	59.5
Jeudi 05/07	Mackovac à Slavonski Brod	72.5
Vendredi 06/07	Slavonski Brod à Jaruge	58.6
Samedi 07/07	Jaruge à Zupanja	53.5
Dimanche 08/07	Zupanja à Jamena (passage en Serbie)	63.9
Lundi 09/07	Jamena à Sremska Mitrovica	60.3
Mardi 10/07	Sremska Mitrovica à Sabac	40.5
Mercredi 11/07	Sabac à Zabrezje	66.0
Jeudi 12/07	Zabrezje à Belgrade (passage sur le Danube)	41.1
Vendredi 13/07	Belgrade à Kostolac	79.5
Samedi 14/07	Kostolac à Vinci	47.0
Dimanche 15/07	Vinci à Donji Milanovac (Roumanie en rive gauche)	59.6
Lundi 16/07	1ère écluse conditions météo défavorables transfert	-
Mardi 17/07	Kladovo à Mihajlovac	57.2
Mercredi 18/07	2ème écluse conditions météo (passage en Roumanie)	-
Jeudi 19/07	conditions météo défavorables transfert	-
Vendredi 20/07	Bechet à Corabia	50.5
Samedi 21/07	Corabia à Turnu Magurele	34.7
Dimanche 22/07	Turnu Magurele à Zimnicea	41.8
Lundi 23/07	Zimnicea à Giurgiu	65.4

Chaque journée passée à ramer sur la Save puis le Danube et à se reposer le long des cours d'eau fut l'occasion unique de vivre des moments si différents, parfois intenses, parfois magiques, souvent en contact avec des populations sympathiques.

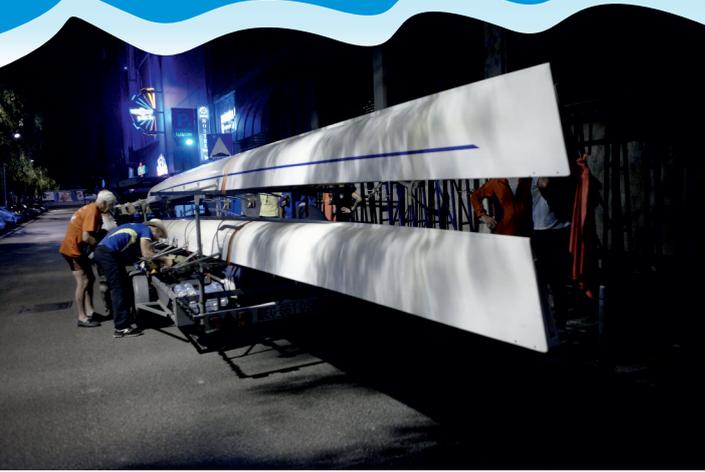
En allant toujours plus vers l'Est, nous passons des frontières et plus de pauvreté mais toujours plus de rencontres hors du commun.

Un immense merci à Drazen Sudic et son fils, du club d'Aviron de Zagreb, mais aussi à toutes les personnes contributives au succès du raid, dont le Club de Basse-Ham pour la location de la remorque (et à Stéphane pour la préparation matérielle) et de Limoges pour la location des bateaux.

PÊLE-MÊLE DE SOUVENIRS



QUAND VIENT LE MOMENT...



LE 1ER JOUR DE RAME

Départ le Lundi 2 Juillet au petit matin



Plusieurs rameurs sont arrivés à Zagreb dès le vendredi, les bateaux le samedi soir. Après quelques préparatifs le dimanche, depuis la capitale croate, lundi matin, nous avons pris la route avec les 2 yolettes sur remorque : direction la Save à quelques dizaines de kilomètres de là, dans un petit village dénommé Martinska Ves.

Sans tambour ni trompette, embarquement des deux yolettes sur la rivière Save rive gauche. Le choix de Martinska Ves est simple : pouvoir naviguer sans soucis. Pourtant, la Save prend sa source en Slovénie mais en amont, le cours d'eau n'est pas large et peu profond, et quelques retenues stoppent toute progression d'embarcations.

A peine réglés sur les bateaux, nous arrivons à hauteur de Sisak, le 1er port en amont sur la Save qui accueille l'eau d'une autre petite rivière, la Kupa.

On poursuit la rame sans nous arrêter, sauf pour changer le barreur ou pour...

Le premier jour de rame, ça compte ! On se "cale", les rameurs s'observent, prennent leurs marques... s'habituent au lever à 4h du matin...

57km

Le déjeuner emporté dans des tonneaux est goulûment englouti sur un bord de Save légèrement sablonneux...

Mais déjà, les 57 premiers kilomètres sont avalés grâce à un courant porteur nous menant à notre première étape : un charmant village, capitale auto-proclamée de la cigogne : **Cigoc**...

Nous laissons les yolettes sur un bord de rivière calme, à proximité d'un bac (il y a peu de ponts sur les centaines de kilomètres de la Save).

Quelques kilomètres à pied... et nous voici à Cigoc pour la nuit en camping. Nous préparons le repas du lendemain avant de déguster un excellent "goulash" chez nos hôtes.

PAYSAGES RURAUX ET RIVIÈRE SINUEUSE



2EME JOUR DE RAME

Le Mardi 3 Juillet inaugure l'arrivée des perturbations à répétition



Malgré tout, nous prenons la direction de notre prochaine étape : **Jasenovac**.

Pendant que les dix rameurs... rament... Les trois autres membres de l'équipe déplacent les deux voitures, la remorque bardée de bagages et de tentes, et font quelques rencontres sur la route qui longe la Save. Michel fait connaissance avec un pêcheur Croate, ce dernier l'invite à lancer un hameçon en attendant le passage des bateaux. Les rameurs sont ravis de saluer Michel.



A Jasenovac, localité de 2400 habitants, se trouve le meilleur glacier le long de toute la Save... Certains rameurs ont abondamment testé ! C'est aussi à cet endroit précis où la rive droite devient Bosnienne. Pour la première fois les véhicules sont contrôlés par la police Croate.

Dans un petit parc au centre de la ville, des bancs publics connectés au wifi attirent les jeunes croates.

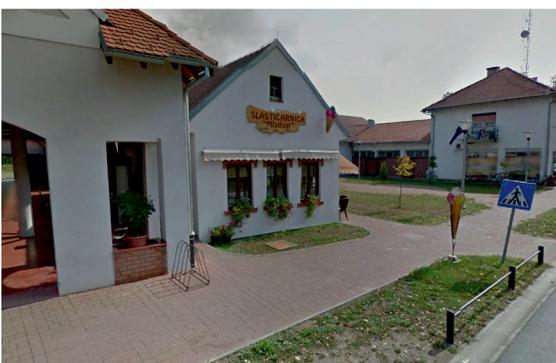
55km



Un mémorial imposant et un musée local rappellent qu'à Jasenovac un camp fut créé en 1941 et avait été un des quelques 80 camps de détention durant le régime pro-nazi croate.

Les estimations du nombre de victimes varient d'environ 82000, selon le musée de Jasenovac, à 700000 victimes, selon les sources serbes. Le musée du Mémorial de l'Holocauste à Washington évalue pour sa part à 100000 le nombre des victimes.

Un devoir de mémoire a été initié par le gouvernement Croate en 2014.



Source photo : internet

L'ORAGE, Ô RAGE !



3EME JOUR DE RAME

Le Mercredi 4 Juillet, nous faisons face à un bel orage pluie et foudre



Pourtant tout semblait bien commencer vers 6h du matin... une rare péniche descend le courant (nous en croiserons en moyenne une par jour seulement sur la Save), le petit déjeuner s'improvise entre la route et la rivière, avec un peu de matériel quand même.

Quelques heures plus tard, les nuages noircissent, la décision est prise de trouver un abri car le vent a sérieusement forci. Logiquement, nous n'avons pas l'autorisation de nous arrêter en rive droite (Bosnie-H.) car pas déclarés à l'entrée sur le territoire d'un pays non adhérent à l'UE. Malgré tout, l'urgence nous oblige à aborder cette rive, l'autre étant inaccessible ou sans abri sûr. Par chance, nous tombons sur une sorte de centre associatif de pêcheurs, et personne dans le secteur... nous nous abritons pendant la durée de l'orage sous une sorte de préau bien équipé style "barbecue".

59km

Nous reprenons la rame pour stopper à midi à Stara-Gradiska, une ville frontière entre la Croatie et la Bosnie-Herzégovine.

Nous déjeunons à proximité d'une maison criblée d'impacts de balles (vestige de la guerre des années 90) et d'un ancien camp croate d'extermination pour femmes et enfants (75000 victimes, 4 rescapés), reconverti en entreprise d'exploitation forestière. De l'autre côté du cours d'eau, on aperçoit un minaret.

Nous arrivons à **Mackovac** où nous laissons les bateaux pour la nuit et face à l'église. Direction l'hôtel en voiture car nous n'avons pas le droit de camper n'importe où sur le territoire Croate (Loi très sévèrement répressive). Nous dormirons à proximité de l'autoroute, accueillis par une responsable très à l'écoute de nos problèmes de transferts routiers. Pas de surprise, le soir nous mangeons "goulash".

SOLEIL !



4EME JOUR DE RAME

Le Jeudi 5 Juillet, départ avec le brouillard mais Soleil arrive !



Notre entraînement sur la Saône en 2017 avec des conditions de navigation difficile (brouillard) n'aura pas été inutile ! Nous partons avec toujours un peu d'appréhension car il est normalement déconseillé voire interdit de naviguer dans ces conditions. Néanmoins, le trafic sur la rivière est quasi-nul par ici, de plus, nous avons le pressentiment que Soleil va triompher aujourd'hui.

Le relief passe de plat à de belles collines style Ardennes, et avec une belle météo, nous profitons de beaux paysages naturels et de petits villages : en rive gauche, petites églises, en rive droite, quelques minarets.

Pour déjeuner, une belle "plage" offre une perspective de sieste exceptionnelle avec un beau Soleil. Parfois les sacs étanches servent de coussin... parfois ce sont des bouteilles d'eau...

72km

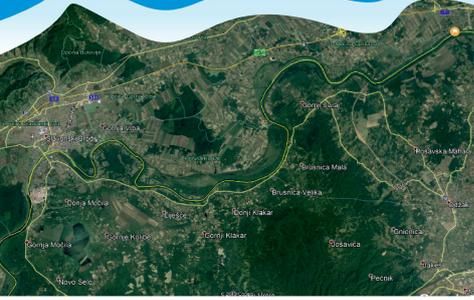
Les conditions de navigation sont plutôt bonnes : nous décidons de nous rapprocher au maximum de l'étape du soir dans la première grande ville depuis Sisak.

Petit débarquement en pleine campagne à une dizaine de kilomètres de **Slavonski-Brod**. Nous profitons de la belle luminosité pour prendre une photographie du groupe de rameurs "Save".

Petit rappel technique :

La rive droite ou gauche d'un cours d'eau se repère dans la direction du courant. Evidemment, à l'aviron, les rameurs sont dos à la direction de navigation : pour eux, c'est inversé : pour eux la rive gauche est à droite, la rive droite à gauche. L'aviron ne réclame pas seulement de la force physique mais "un peu" de réflexion intellectuelle.

LA SAVE PAREILLE À ELLE-MÊME



5EME JOUR DE RAME

Le Vendredi 6 Juillet, la Save tourne tourne



La yolette "amirale" a un plan journalier de navigation et le GPS est toujours allumé et mesure distances, vitesses et positions des bateaux. Les fichiers gpx sont à la disposition du public sur le site :

<http://globetrotte.free.fr/croatie>

Ils permettent de visualiser sous Google Earth (par exemple), le trajet de chaque étape du raid des 2 yolettes.

Jusqu'ici, la Save nous offre beaucoup de lacets et peu de lignes droites... La journée commence par la traversée de Slavonski Brod où nous avons dormi la veille, dans une sorte d'hôtel aux contretrois pris d'assaut par une nuée d'hirondelles et leurs nids.

59km

Ci-contre des photographies prises dans un restaurant de tableaux d'artistes peintres et représentant la Save. Nous retrouvons ces mêmes paysages tout au long de notre parcours. La rive Bosniaque semble bien mieux aménagée.

Ce soir nous arrivons à **Jaruge**, un "mini-village". Nous dormirons à nouveau le long de l'autoroute, on ne peut pas être "glamour" tout le temps.

Le "goulash" fait place à des grillades et des frites, plus classique. Le soir, nous préparons toujours le déjeuner du lendemain midi, puis nous dînons au restaurant, les tarifs étant imbattables. Le passage en Serbie a déjà bien diminué notre budget dépenses de nourriture. Alors pourquoi s'en priver ?

Déjà 302km ramés. Tout va bien, les équipiers se parlent et plaisantent avec entrain. Quelques remarques fusent ici ou là, normal, les personnalités s'affirment.

MONSIEUR MÉTÉO



6EME JOUR DE RAME

Le Samedi 7 Juillet, la météo occupe nos conversations



François (employé à Météo France) est souvent sollicité, questionné voire brocardé...

Pour reconnaître notre Monsieur Météo : facile ! soit il rame, soit il "vapote". Et tant pis si un appareil photo le prend sur l'un des deux faits.

On poursuit la navigation un oeil sur les nuages, l'autre sur les paysages, et... un objectif numérique sur... François.

Arbres à droite, arbres à gauche, et parfois... un petit ensemble industriel pour briser la monotonie décriée par Martin. On croise une petite péniche qui actionne pour nous sa corne de brume. Nous savourons ce plaisir d'être reconnus par l'effort.

54km

L'orage menaçant au loin, nous arrivons à **Zupanja** vers midi, les pauses ayant été réduites à leurs plus simples missions (arrêt "pipi", changement de barre).

Nous faisons "bombance" au pied d'un bouleau séculaire, logique par temps d'orage n'est-ce pas ? Zupanja est la dernière étape nocturne avant le passage en Serbie ! Nous goûterons une fois encore aux plats typiques dans une ville de 16000 habitants.

Chaque jour, Yves notamment (dit "poigne de fer", vous cassant la main à chaque bonjour), se porte volontaire pour rincer les bateaux, facilement encrassés par nos pieds ou nos chaussons abondamment boueux.

Christophe essaye de parlementer avec un gendarme en faction pour connaître les modalités de sortie de la Croatie et d'entrée en Serbie. En vain, car aucune information précise n'est fournie. L'homme semble plus soucieux de laisser libre le plan incliné de mise à l'eau.

Sans le savoir vraiment, nous inaugurons quelques jours d'incertitudes administratives et de flou artistique.

AU REVOIR LA CROATIE, BONJOUR LA SERBIE



7EME JOUR DE RAME

Le Dimanche 8 Juillet, nous traversons la frontière sans poste ni police



Passée la ville de Brcko et une dizaine de kilomètres avant l'arrivée à Jamena, nous passons la frontière entre la Croatie et la Serbie en rive gauche (toujours la Bosnie-H. en rive droite). Pauses et déjeuner dans différents endroits plus ou moins "clean".

Changements de barre sont fixés et mesurés, souvent sur l'eau donnant droit à de beaux spectacles d'équilibre !

A 210km de Belgrade, la frontière Serbo-Croate est bien repérée mais pas l'ombre d'un contrôle policier sur ou à côté de l'eau. L'arrivée à **Jamena** en Serbie commence une certaine forme d'aventure...

64km



A partir de la Serbie, il est possible de camper un peu n'importe où... Néanmoins, il convient de demander aux autochtones la permission de planter les tentes ici ou là... C'est l'une des missions des co-voitureurs de la journée. Ces derniers sont passés légalement par la frontière routière. Arrivés à Jamena, petit village loin de tout, ils entament une conversation improbable avec une commerçante non bilingue. Elle prend son téléphone, et quelques minutes plus tard, M. Mittard arrive : il parle français ! D'origine Serbe, il vient dans son village natal depuis Paris où il habite. Il traduit à la dame qui propose sans hésiter de nous héberger dans la "datcha" de la famille.

Christophe se rend ensuite sur un chemin où se trouve un poste de police. Les deux fonctionnaires serbes ne veulent rien entendre, ils ne sont pas compétents pour faire passer la frontière aux rameurs et n'autorisent pas le débarquement ! Ils conseillent de continuer à ramer 60km plus loin pour trouver la police aux frontières... impossible évidemment sans mettre en danger le groupe (les bateaux seraient forcés de naviguer de nuit).

Il organise alors le débarquement illégal plus en amont du village, en pleine forêt, au bout d'un chemin plutôt adapté aux 4x4 (finalement ça passe bien partout les Mégane 4).

Nous passerons la nuit sur la propriété de la commerçante, sans être inquiétés pour autant. ouf ! Mais le stress commence à monter dans le groupe, car les rameurs ne sont pas sensés être en Serbie.



TENTATIVE DE RÉGULARISATION ET PLUIE



8EME JOUR DE RAME

Le Lundi 9 Juillet, nous espérons pouvoir passer touristes légaux



Les mêmes équipages repartent dans l'espoir de trouver un poste frontière plus conséquent. Depuis un pont frontière entre la Serbie et la Bosnie (le dernier, ensuite on se trouvera en territoire Serbe et donc... la rivière ne sera plus "internationale", nous serons aussi illégaux sur la rivière...), n'ayant pu négocier avec le poste frontière, Christophe informe les équipages sous la pluie qu'il faut continuer jusqu'à la prochaine grande ville étape pour se faire valablement enregistrer. Et en plus, pour corser le tableau, il pleut... le moral du groupe est testé mais pas encore tout à fait lesté...

60km

Un endroit d'abordage champêtre et agricole est trouvé par le directeur du camping où nous avons réservé pour la nuit. Il nous a aussi commandé un cochon (tué le jour même puis mangé le soir par notre groupe de rameurs...).

Il a finalement téléphoné (le directeur, pas le cochon !) à la police de **Sremska Mitrovica**, une très grosse ville proche quelques kilomètres plus en aval... dès lors, il nous apprend que nous sommes officiellement bloqués au camping en tant qu'illégaux ! Cette fois, nous n'avons pas d'autre choix, il faut trouver une solution pour être déclarés entrés sur le territoire d'un pays non UE.

Nous engageons toutes sortes de négociations par différents intermédiaires (consulat à Belgrade, les réseaux français ou serbes de chaque rameur, etc). Au final, le commissaire de police finit par déclarer: "*faites comme vous voulez, mais je ne veux plus entendre parler de ces rameurs !*". On imagine les coups de fils de toutes parts... sans compter la tension cardiaque du directeur du camping proportionnelle au temps qu'il a passé à dénouer cette affaire "*extraordinairement complexe*", soutenu à la manoeuvre par Martin, interprète émérite et méritant.

DÉNOUEMENT ?



9EME JOUR DE RAME

Le Mardi 10 Juillet, enfin légaux nous poursuivons le raid



En effet, dans la nuit, le directeur du camping et Martin ont réussi à réunir tous les "partenaires" administratifs : la PAF (Police Aux Frontières), la Douane, et la capitainerie.

Au lever de Soleil, les mêmes équipages de la veille et l'avant-veille reprennent les yolettes et rament quelques kilomètres jusqu'à une plage au coeur de Sremska Mitrovica (les rameurs aperçoivent la "boder-line", un bateau désert arrimé sur la berge proche de la capitainerie), une ville de 38000 habitants disposant d'un port assez important pour la Save...

Le rendez-vous est fixé à la Capitainerie vers 15h. Là un policier peu aimable mais professionnel régularise un à un chaque rameur. La douane nous déleste au passage de 180 euros en espèces (taxes pour les 2 bateaux) et nous remet 2 factures. Le raid va pouvoir se poursuivre l'esprit libre et tranquille.

Petit conseil "culinaire" (pour que ce soit digeste) si vous voulez passer en Serbie avec vos bateaux : débarquez avant la frontière, chargez la remorque, passez le poste frontière principal et remettez à l'eau.

Il paraît que pas moins de dix empereurs romains sont nés dans cette ville ou aux alentours. L'Histoire de la ville explique la présence de quelques touristes dont quelques français croisés pendant la longue attente devant la Capitainerie ou sur la plage.

41km

Après quelques méandres et une belle ligne droite, les bateaux arrivent sur la rive droite (rappel : c'est la Serbie sur les deux rives depuis hier) à **Sabac**, 54000 habitants.

Les yolettes sont "rangées" en bord de rivière près d'un petit restaurant sur l'eau : on sait où l'on dînera ce soir... L'auberge de jeunesse n'est pas très loin. Prendre le petit déjeuner sera plus difficile : nous finirons par "dévaliser" une petite "croissanterie" et les quelques tasses de café disponibles en stock... Cette ville semble bien moins touristique que Sremska.

LA CAPITALE SE RAPPROCHE



10EME JOUR DE RAME

Le Mercredi 11 Juillet, les yolettes sont poussées par le courant



Plus on approche de la capitale, plus le paysage s'urbanise et s'industrialise. Nous passons à proximité de centrales thermiques, sans doute au charbon. La couleur de l'eau prend une teinte assez "marron curieuse".

Les pauses à terre sont plus fréquentes qu'à l'habitude : nous allons vite, il faut ralentir et quoi de mieux que stopper par ci par là ? et surtout s'arrêter dans une ferme au milieu des animaux, c'est plus vivant.

Le déjeuner de midi est surréaliste. Nous demandons depuis la rivière si nous pouvons apponter chez des particuliers. Le Serbe bien qu'étant méfiant et légèrement schizophrène sur les bords (la guerre est encore dans les esprits), les pêcheurs acquiescent et descendent nous accueillir avec quelques petits verres et une bouteille d'alcool fort local en guise de bienvenue. Ils nous invitent à gravir quelques marches vers une petite salle d'accueil où nous sont servis quelques bonnes bouteilles de vin. Tout cela offert bien entendu.

Oubliés les fonctionnaires, la population locale est comme tous les gens sur Terre: emphatique, sympathique...

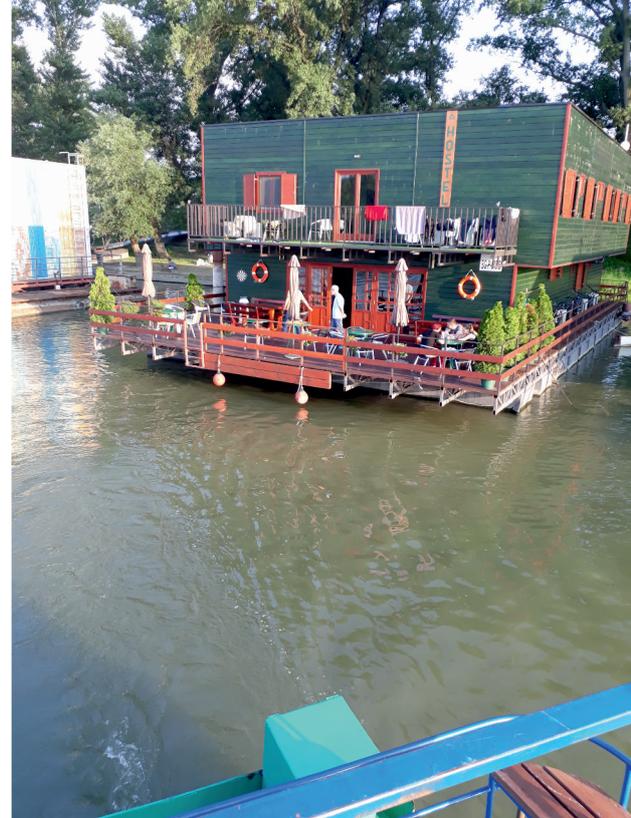
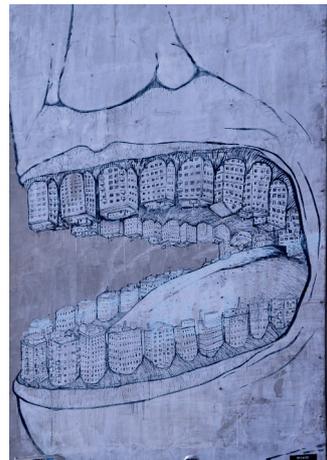
Après manger, nos hôtes se plient de rire à nous entendre et voir ronfler sur leur ponton.

66km

Nous arrivons à **Zabrezje**. On va finir par s'habituer au luxe : un ponton de club de canoë, idéal pour sortir sans se salir les pieds. Nous camperons sur un carré d'herbe à côté du club, admirant le paysage de coucher de Soleil, mais aussi belles et beaux gosses forgés par la pratique d'un sport nautique et motivés par des médailles (olympiques aux dires).

Quelques rameurs sont à la manoeuvre pour préparer le déjeuner du lendemain. La photo ci-contre est trompeuse : il n'y a pas que les filles à cuisiner. D'ailleurs, le groupe élira Jean, excellent cuistot ! (et cuisses tôt ?)

BELGRADE NOUS VOILÀ



11EME JOUR DE RAME

Le Jeudi 12 Juillet, nous naviguons vers la capitale de la Serbie



Dans la nuit précédente, Martin est parti rejoindre son stage de construction de bateaux en Angleterre, Paule est arrivée de Bretagne (celle côté français)... tout va pour le mieux, les équipages sont complets pour continuer.

Martin a eu une excellente idée : photographier toutes les bornes kilométriques (le long de la Save) correspondantes aux numéros de département de chaque club représenté pendant le raid...

Ces bornes représentent depuis Sisak les kilomètres restant à parcourir sur la rivière jusqu'à la limite entre la Save et le Danube (à Belgrade).

Depuis hier, on s'arrête plus fréquemment pour ne pas rater les panneaux (voir dernières pages de ce document).



L'arrivée à **Belgrade** se passe sans encombre. De multiples petites maisons sur l'eau bordent les rives, il y a un peu de trafic fluvial mais rien de bien dense sur une largeur de rivière impressionnante. Nous passons sous plusieurs ponts (nous n'avions plus l'habitude !).

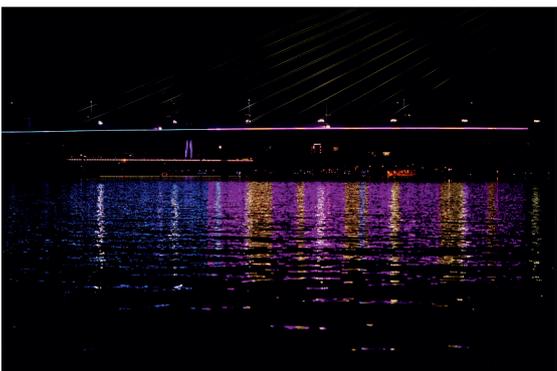
Au km 0, nous photographions le panneau annonçant la fin de la Save, et le début de l'eau du fleuve Danube. Grosse émotion !

Nous remontons un peu de courant, longeons quelques vrais navires de guerre pour rejoindre l'auberge de Jeunesse locale, un hébergement sur barge.

Certains rameurs expérimentent encore une façon d'aborder : des "barges" qui montent sur une barge, il faut le faire !



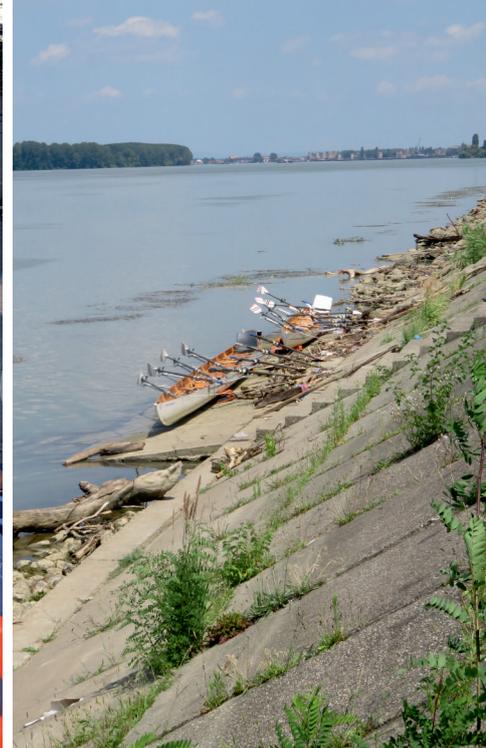
41km



Comme nous ne nous lassons pas de l'eau, nous repartons le soir sur un gros bateau à moteur, direction la... Save et un restaurant situé plus en amont. 2h aller-retour de navigation en prime, et une belle visite touristique de Belgrade by night.

Christophe n'a pas été régularisé les papiers des équipages auprès de la capitainerie (fermée à partir de 15h30). Il aura un bon mot pour résumer l'affaire : "la barbe" !

LE DANUBE S'OFFRE À NOS RAMES



12EME JOUR DE RAME

Départ le Vendredi 13 Juillet, au revoir les amis de la Save !



Nous avons dit au revoir aux quelques rameurs à temps partiel (Jean-François, Michel et Stéphane) tout en embarquant dans les yolettes, stockées pour la nuit et la première (et seule) fois sur l'eau. Nous ne sommes plus que 12 et à parité exacte : bienvenue Geneviève, Paule et Sophie !

Sans le savoir encore, nous attaquons la journée la plus longue avec 80km de distance parcourue. La motivation est toujours là et même plus encore, car le Danube nous offre des conditions excellentes. Certes le courant est un peu moins fort ici (le fleuve est large), mais le vent est favorable et la température idéale.

Nous sommes dépassés par deux bateaux croisières dont l'un est pavillon français et répond au doux nom fédérateur "L'Europe". Nous dépassons un kayakiste polonais ; nous allons nous suivre pendant plusieurs jours.

Pour la 1ère fois (mise à part à Belgrade), nous longeons un ensemble de murailles.

80km

Nous avons un peu plus de mal à trouver un endroit pour déjeuner. Toutefois, nous commençons à être habitués à aborder de différentes manières et plus ou moins orthodoxes. Une ancienne aire de jeux se révèle être parfaite pour la traditionnelle sieste.

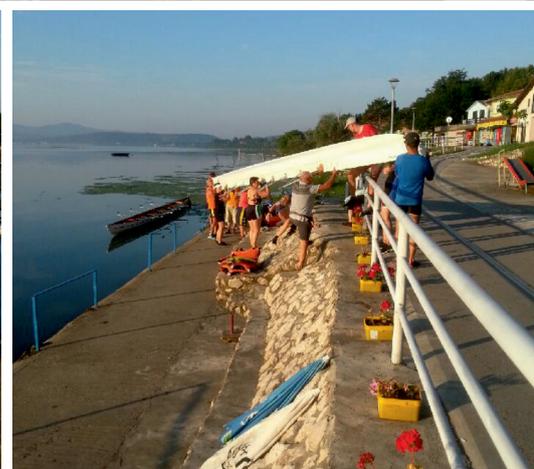
Les filles aux volants nous ont trouvé un espace idéal pour camper : un club de canoë à côté d'une plage accessibles depuis un mignon petit canal long de quelques kilomètres (**Kostolac**).

Pour les douches, il faudra se contenter de peu. Nous discernons la palme de la "crasse" à la douche du club. Mais ils sont si gentils de nous accueillir, rien à dire à part "merci".

Au restaurant jouxtant la plage, Christophe fait le bilan de la journée et présente le parcours du lendemain, les équipages proposés, etc. C'est le traditionnel briefing, discussions comprises !

Le coucher de Soleil est magnifique et laisse admirer un phénomène de réfraction assez exceptionnel.

PAYSAGES RURAUX ET RIVIÈRE SINUEUSE



13^{EME} JOUR DE RAME

Le Samedi 14 Juillet, l'orage nous suit de très près



A l'aube, la météo semble clémente. Pourtant, au loin, les nuages menacent. Il en sera ainsi pendant tout le reste du raid. Vivre avec l'incertitude des éléments naturels, rien de plus normal et exaltant. Les yolettes stoppent dans un petit port juste au moment où la pluie se met à tomber. Un responsable offre le café.

A quelques kilomètres de là, les co-voitureurs ont trouvé un lieu d'abordage d'étape encore une fois compliqué. Ils observent la perturbation orageuse tourner autour et au-dessus de la position probable des bateaux. Grosse pensée pour les rameurs, pendant qu'ils savourent glaces et cafés au... Soleil.

La perturbation glisse, évite nos deux compères. Un joli phénomène de rayon de Soleil à travers la perturbation vient éclairer un secteur du Danube d'une couleur bleu-verte. Magique.

47km

La responsable du restaurant nous trouve une solution d'hébergement chez l'habitant. Ce soir, ce sera pinède, tentes et maison, à moindre frais.

Les bateaux arrivent. A l'aide des talkies-walkies, plus facile de leur indiquer les manoeuvres à réaliser. Et à **Vinci**, le petit village touristique, il va falloir naviguer au centimètre : contourner de jeunes nageurs, un but de water-polo, et arriver le long d'une jetée en béton tout en évitant de se laisser dériver dans le courant et dans des mélasses de détritiques naturels. Puis hisser les bateaux pour les stocker dans un espace extérieur du restaurant. Tout le monde joue le jeu, le métier rentre, pendant que la tenancière du restaurant nous mitraille de photos (quelle pub pour son établissement).

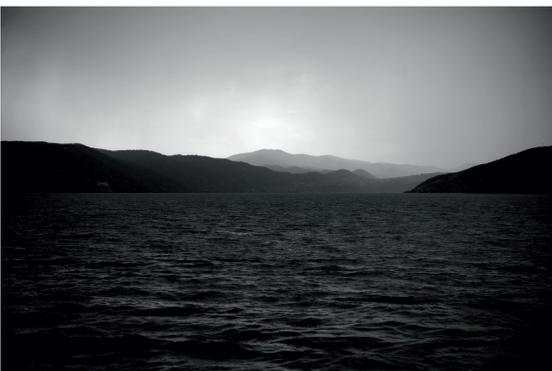
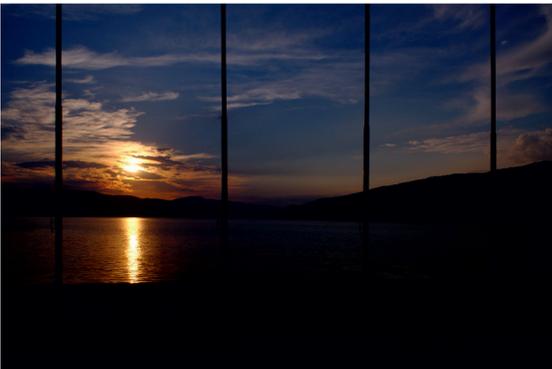
Nous apercevons au loin le début des gorges du Danube appelées "Portes de Fer" : des méandres étroits du fleuve entourés de reliefs, un défilé long de 135km. Le coucher de Soleil nous en révèle toute la splendeur, vivement demain !

BEAUTÉS DU DANUBE



14EME JOUR DE RAME

Le Dimanche 15 Juillet, c'est jour de finale, finale de football...



Pour le moment, nous sommes surtout impatients de reprendre la navigation pour entrer dans ce fameux chenal étroit des "Portes de Fer".

Après avoir contourné une très grande étendue de hauts fonds, nous nous présentons avec un peu de vent et du clapot devant une forteresse marquant l'entrée du défilé où le Danube s'engouffre entre les Carpates (rive gauche, nord) et les Balkans (rive droite, sud). La forteresse aurait été construite au XIVe siècle et surveillait l'approche des Portes de Fer. Magnifique.

Après quelques méandres, nous faisons une pause sur une petite plage privée, puis plus loin, pour déjeuner. La sieste ne sera pas longue, il faut déjà repartir car le vent se lève sérieusement, et il est latéral (pas très confortable pour les rameurs). Et puis, de toute façon, les araignées n'ont pas une bonne tête par ici.

A quelques kilomètres de l'arrivée à **Milanovac**, nous rencontrons des vagues et observons la perturbation vers le Nord-Ouest. Nous rentrons à nouveau dans des eaux internationales avec la Roumanie en rive gauche.

60km

Avec ces vagues menaçantes et déstabilisantes, les yolettes traversent le fleuve pour trouver refuge côté Roumain, dans le dernier virage. Puis, "l'armada" traverse à nouveau pour aller tout droit vers le port théorique d'arrivée. Une petite digue permet en effet d'être protégé des vagues, nous pouvons aborder à proximité d'une plage, l'hôtel est à deux pas, et une brasserie fera bien l'affaire pour regarder le match. Nous faisons réparer l'un des pneus de la remorque (percé il y a quelques jours) pour un prix dérisoire.

Si les "footeux" français ont triomphé, nous ne gagnerons pas contre le vent demain. Nous serons forcés de charger la remorque avec les bateaux et sauter une étape (et la 1ère écluse avec). Nous repartirons de **Kladovo**, une ville moyenne Serbe.

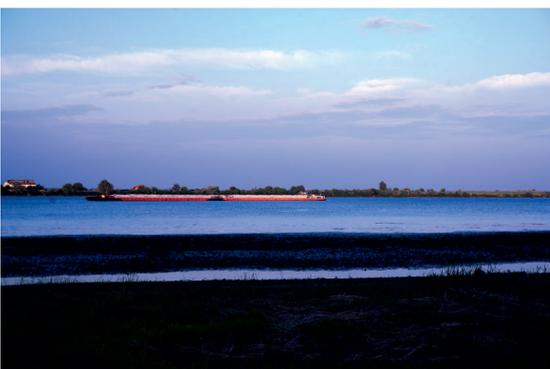
Depuis la route, nous photographierons une sculpture d'une tête de 55 m de haut du dernier roi dace, Décébale, qui est pour les Roumains ce que Vercingétorix est pour les Français.

MÉDITATION



15EME JOUR DE RAME

Le Mardi 17 Juillet, que d'aventures !



René se souviendra longtemps du 16 Juillet à Kladovo. Le transfert des rameurs et des yolettes s'est réalisé sans encombres. Nous avons photographié de beaux paysages du Danube vus de la route. Mais en arrivant à Kladovo, l'arrière de la voiture de René est taquinée brutalement par un véhicule Serbe dont le chauffeur semblait bien désolé de l'accident. Toute l'après-midi sera consacrée à établir le constat au commissariat local et à la réparation de fortune chez un carrossier pour pouvoir fermer le coffre.

Le lendemain matin, ciel nuageux mais pas de vent trop fort, nous embarquons depuis une immense plage, et empruntons des méandres, direction le Sud, tantôt allant vers l'Est, tantôt vers l'Ouest. Nous rencontrons une fois encore "notre" kayakiste polonais, et un autre petit groupe de trois kayakistes. Pas l'ombre d'un demi-skiff ou d'une yolette, il semblerait que notre équipée soit "unique".

57km

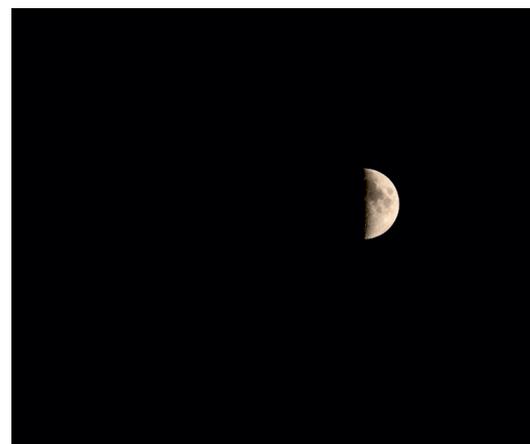
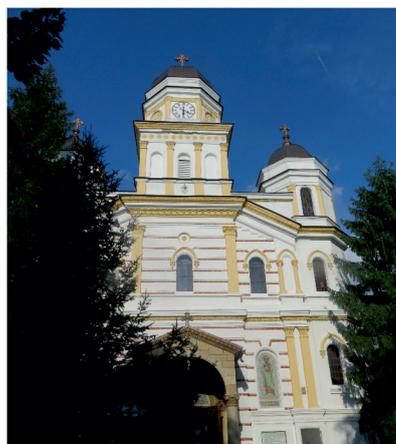
Le déjeuner se déroule sur une grande plage déserte ; nous prenons un café à la terrasse d'un restaurant proche, en écoutant un groupe musical local. Pour une fois nous écoutons au lieu de parler.

Nous arrivons à **Mihajlovac** pour un débarquement boueux, rechargeons les yolettes sur la remorque car nous avons pris la décision de passer demain la seconde écluse, située à seulement 10km de là. Nous quitterons ainsi par le route la Serbie et en bonne et due forme !

Le camping s'improvise sans sanitaires à l'entrée du village avec vue sur le fleuve. C'est spartiate mais convivial. L'unique commerce et les villageois ont sans doute rarement aperçu autant de touristes à la fois.

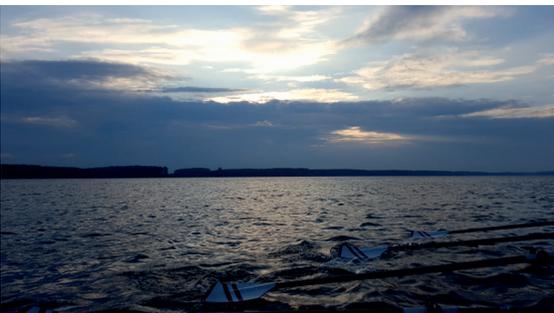
Nous transformons l'épicerie en bar extérieur, une petite fontaine chrétienne (ablutions ? nan !) est parfaite pour nous rincer les pieds.

ORAGES, VENT, LE DANUBE BOUDE



16EME JOUR DE RAME

Le Vendredi 20 Juillet, deux jours sans ramer c'est long



Nous avons passé la frontière Serbe sur la seconde série d'écluses. La police ne nous autorisant pas le passage des piétons, nous nous entassons dans les véhicules et sommes en tort du point de vue du code de la route... Les serbes rigolent, nous arrivons à la frontière roumaine. Libre circulation des biens et des personnes en Europe, parfait ! Nous laissons quelques rameurs en mode piéton et ajoutons une heure à nos montres (on change de fuseau horaire) : dans les jours à venir, il faudra se lever à 3h le matin heure française...

Nous cherchons un endroit pour mettre les bateaux à l'eau, en vain. Au bout d'un chemin chaotique, nous déjeunons le long d'un petit bras du Danube, le vent souffle, pas bon signe.

Les conditions climatiques nous obligent à sauter deux étapes. Adieu les 1300km. Nous dormons à Calafat puis à Bechet. En entrant en Roumanie, second choc de niveau de vie faible. Les routes sont empruntées par des charrettes tirées par des mulets ou chevaux, et malgré tout immatriculées... De Bechet, nous reprenons la rame enfin ! La mise à l'eau se fait depuis un plan incliné à côté d'un restaurant et de silos à grains.

Le Danube s'étale plein Est. Nous rencontrons beaucoup d'îles, et rive droite il y a la Bulgarie, le Danube est totalement "UE".

Le trafic fluvial est toujours faible. Quelques bacs de grandes dimensions font passer des dizaines de camions à la fois.

51km

Nous arrivons rapidement à **Corabia**, accueillis sur une plage privée abritée par une grande île. Corabia est une ville moyenne ; nous sommes hébergés dans un hôtel, ancien couvent, juste propre et présentant quelques soucis de serrures dans certaines chambres.

Quelques rameurs visitent l'église et sont spontanément bénis par le pope.

Nettement moins orthodoxe, Christophe branche François sur la serveuse du bar. Tout le monde rigole, tout le monde est de bonne humeur car on a presque atteint les 1000km de rame.

Le nom de la ville vient du mot roumain corabia qui signifie galère car elle aurait été fondée par des marins génois après un naufrage. Rassurant...

PAYSAGES ENVOÛTANTS



17EME JOUR DE RAME

Le Samedi 21 Juillet, petit saut de puce



La journée est ensoleillée, les coeurs vaillants, nous embarquons avec sérénité depuis la plage déserte le matin.

Les paysages sont d'un côté plats (Roumanie) et de l'autre présentent des reliefs, et même des falaises (Bulgarie).

Les îles s'étirent avec des bancs de sable. Nous faisons un vrai "beach" sans soucis de cailloux ou de branches. Tip Top !

Nous apercevons l'Olt, une rivière confluyente dans un paysage de carte postale.

Tout au long du raid, nous avons aperçu toutes sortes d'animaux : oiseaux surtout, quelques serpents, des araignées, des animaux d'élevage. Tous ces moments resteront gravés à jamais dans la mémoire des rameurs comme autant de chance d'avoir été en contact avec une Nature encore plus ou moins préservée.

35km

Turnu Magurele est notre étape du jour mais nous dormirons encore à Corabia, cette fois dans une sorte d'hôtel familial dont l'une des pièces a été transformée en trampoline pour les enfants des patrons.

Bien sûr, avant de prendre la route, nous posons pour une photo de groupe avec Sophie. Elle nous quitte dans la nuit. Demain, l'une des yolettes aura trois rameurs au lieu de quatre.

Mais avant tout cela, nous ne zapperons pas la sieste sur la plage remplie d'autochtones, amusés de nous entendre ronfler.

A propos de Turnu Magurele, plusieurs tentatives d'investissements dans le port, y compris par les allemands (pollution agro-chimique et disparition de la pêche), puis par l'ouverture des ferries avec la Bulgarie, n'ont pas suffi à amortir la crise de 2008. C'est donc une région sinistrée, comme beaucoup d'endroits en Roumanie.

DÉLIRE DE BEAUTÉ



18EME JOUR DE RAME

Le Dimanche 22 Juillet, le Danube nous réserve une belle journée



La météo est avec nous et les paysages du jour sont très variés. Martin, où es-tu ? Nous observons des ports industriels, des bacs, des îles, des bancs de sable fin.

Nous vivons un moment magique sur l'un de ces bancs : la rencontre avec des pélicans et des centaines d'oiseaux exécutant des figures géométriques dans un ciel bleu.

Chacun vit l'instant à sa manière, certains seuls, d'autres dans le partage de l'émotion. Certains sur le sable, d'autres les pieds dans l'eau (on aurait dit qu'ils marchaient sur l'eau, ah la magie de l'endroit !).



Il y a beaucoup de hauts fonds ; une énorme barge est obligée d'emprunter un chenal de bouées très étroits sur la rive gauche, après avoir traversé de part en part la largeur du fleuve. Impressionnant la précision de navigation de ces géants. A noter que nous avons croisé une quantité énorme de barges stockées presque au milieu de la Save large et du Danube, dans des états très divers.

42km



Nous débarquons sur une petite plage privée à **Zimnicea**. Il y a du monde, la musique est à fond, le bar fonctionne sans arrêt, les jeunes gens sont presque nus, il fait chaud.

Le lieu n'est pas très bien entretenu, corps parfaits sous les rayons solaires s'étalent sur un sable de gravillons et non loin d'immondices charriés par le fleuve.

Les pélicans choisissent manifestement mieux les lieux de repos.



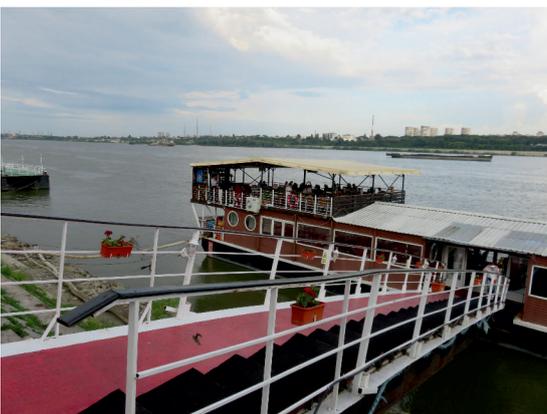
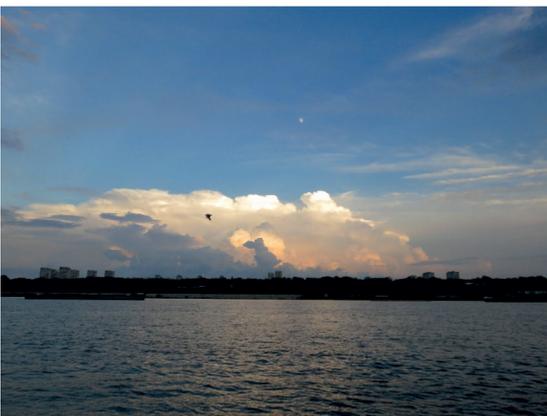
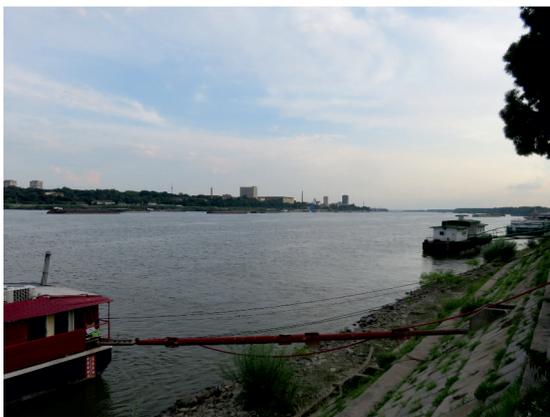
Nous avons un peu de budget, alors on s'offre pour cette avant dernière nuit un hôtel (le seul du coin de toute façon...) 3 étoiles. Celui-ci est situé au centre ville devant le parc où un parcours santé est testé par certains d'entre nous, notamment une sorte de rameur "fou", la vidéo vaut son pesant de frites (nous avons plusieurs fans de la spécialité belge, ça nourrit bien le rameur ces trucs là, une fois).

DERNIER JOUR



19EME JOUR DE RAME

Le Lundi 23 Juillet, déjà ?!



Le Danube nous offre un ciel mitigé ; le fleuve regrette peut-être la fin de notre raid, ou bien les quelques kilomètres manquants.

Nous ne regrettons pas ces derniers instants à ramer sur ce fleuve puissant, changeant et respectable. Un roumain nous avait prévenu quelques jours auparavant : le Danube peut devenir un vrai piège pour ceux qui l'emprunte. Il convient d'être toujours observateur des moindres changements.

La triplète improvisée (yolette à 3 rameurs au lieu de 4) aborde la rive à chaque changement de barre. C'est plus souvent un plaisir car il y a des étendues de sable, moins de limons où l'on s'enfonce d'une cheville.

65km

Le ciel menaçant nous oblige à enchaîner les derniers kilomètres jusqu'à l'arrivée à **Giurgiu**. Le courant est fort et peut nous emmener au-delà de l'arrivée prévue (et pour remonter, dur dur !). Nous visons au plus juste l'entrée dans un chenal pour parvenir à une petite étendue de mise à l'eau protégée.

Cette fois-ci, ça y est. Nous sommes au bout de ce raid. Les premiers français à avoir descendu la Save et le Danube dans la "foulée", 1063km, soit environ 100000 coups de rame. Une photo immortalise l'instant.

La manutention prend le relais, et les rameurs expérimentent le lave-yolette dans l'eau du Danube. Prenez plein de bonnes volontés, et faites tourner dans l'eau le bateau. Efficace !

Ce soir, nous mangerons sur une péniche flottante sur ce fleuve qui nous a tant donné à voir, sentir, ressentir, penser, rêver.

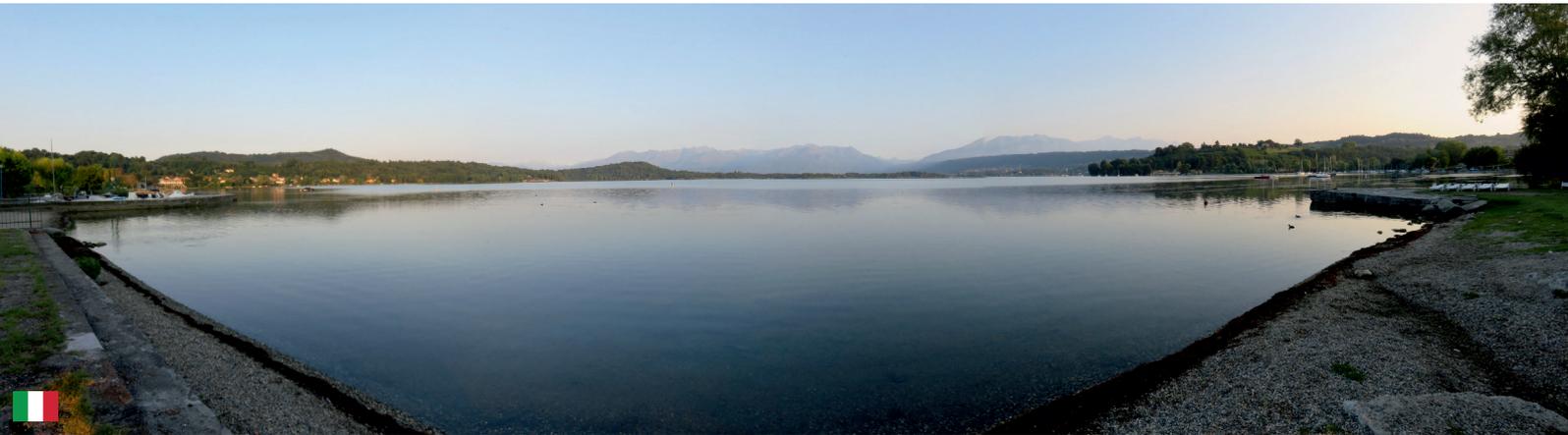
Nous n'oublierons pas toutes les rencontres : tant de gens si ouverts, si généreux, malgré des situations économiques difficiles, et si accueillants malgré une modernisation des modes de vie à l'occidentale chez d'autres. Si nous avions eu le temps, nous aurions ramé jusqu'au delta !

LES BORNES SUR LA SAVE



TOUL CHAMPIGNY
ARVIEU-SUR-MARNE
LYON, BÉTHUNE
BASSE-LIMOGES
-HAM BERGERAC
CLAQUEY
HENNEBONT

TRANSFERT DES YOULETTES PAR LA ROUTE



LES ÉQUIPIERS



Béatrice M.

Pratique de l'aviron depuis 2003.
Randonnée aviron la plus longue : Lac Lemans 160km
Travaille : responsable du bus des Restos du Coeur à Bordeaux.
CN de Claouey



Céline D.

Pratique de l'aviron depuis 2015.
Autres sports : vélo
Randonnée aviron la plus longue : Saône 116km
Travaille : Webdesigner.
RSCC Champigny sur Marne



Christophe L.

Pratique de l'aviron depuis 1998.
Autres sports : VTT, piscine
Randonnée aviron la plus longue : Niger 1300km
Travaille dans l'informatique.
CN Limoges



Claude D.

Pratique de l'aviron depuis 2013.
Autres sports : Montagne, ski, vélo, yoga
Randonnée aviron la plus longue : Le Douro 205km
Travaille dans la finance.
RSCC Champigny sur Marne



François D.

Pratique de l'aviron depuis 2000.
Autres sports : fitness, snowboard
Randonnée aviron la plus longue : 120km
Travail : Technicien météo.
CAviron Bethune Artois



Geneviève C.

Pratique de l'aviron depuis 1998.
Autres sports : natation et gymnastique
Randonnée aviron la plus longue : Le Douro 205km
Travail : retraitée secteur bancaire.
RSCC Champigny sur Marne



Jean D.

Pratique de l'aviron depuis 2003.
Autres sports : natation
Randonnée aviron la plus longue : Le Douro 205km
Travail : Retraité.
CN Toul



Jean-François G.

Pratique de l'aviron depuis 1999.
Autres sports : vélo de route, ski de fond, marche en montagne
Randonnée aviron la plus longue : Le Douro, Canal du Midi 205km
Travail : Investisseur immobilier à la Caisse des dépôts et consignations.
CA Lyon



Martin F.

Pratique de l'aviron depuis 1993.

Autres sports : Moto, Course à pied (à reculons), Cornish pilot gig

Randonnée aviron la plus longue : Norvège 300km

Travail : Directeur International & Europe, CCI region. Depuis 2018, Boatbuilder.
CN Limoges



Michel D.

Pratique de l'aviron depuis 1987.

Autres sports : Marche et marche nordique

Randonnée aviron la plus longue : 900km sur le Danube

Travaille : Professeur de Sciences Naturelles.

Sport Nautique de Bergerac



Patrick A.

Pratique de l'aviron depuis 2014.

Autres sports : badminton, VTT/Vélo de route, natation

Randonnée aviron la plus longue : 130km

Travail : Prof de maths, anciennement développeur et plus anciennement
doctorant en électronique.

CN Limoges



Paule B.

Pratique de l'aviron depuis 2017.

Autres sports : Marche aquatique

Randonnée aviron la plus longue : Tours 22km

Travail : Infirmière.

Aviron hennebontais



René V.

Pratique de l'aviron depuis 1998.

Autres sports : Gym. Volontaire, farniente, jardinage

Randonnée aviron la plus longue : Norvège 305km

Travail : Chef d'exploitation dans le parc routier du CD de l'Aveyron.

Club Aviron Arvieu-Pareloup



Sophie F.

Pratique de l'aviron depuis 2011.

Autres sports : randonnée, course à pied, ski, claquettes

Randonnée aviron la plus longue : Norvège 300km

Travail : endocrinologue/diabétologue, bref médecin.

CN Limoges



Stéphane K.

Pratique de l'aviron depuis 2005.

Autres sports : trail en montagne

Randonnée aviron la plus longue : Rhin 180km

Travail : Agent de maintenance dans un IME.

La YOLE HAMOISE



Yves L.

Pratique de l'aviron depuis 1998.

Autres sports : montagne hiver comme été, vélo en sortie journée ou cyclotourisme, jogging

Randonnée aviron la plus longue : Canal du Midi 201km

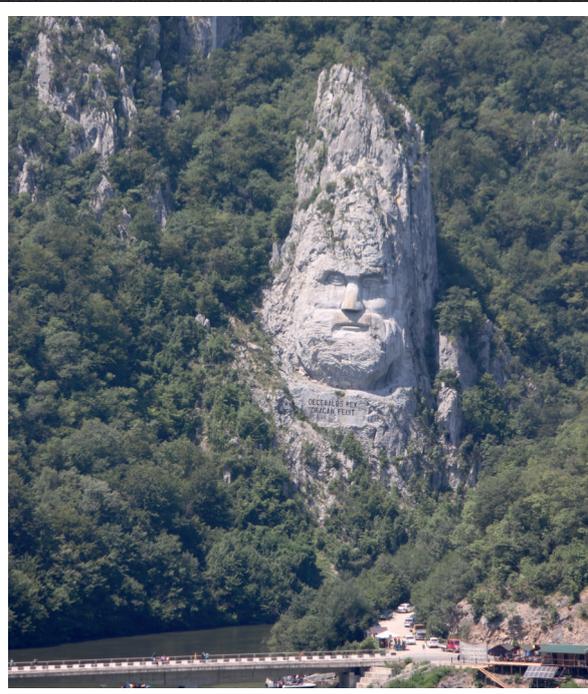
Travail : retraité ancien technicien principal en logistique et maintenance
dans le bâtiment (patrimoine bâti de la ville).

CN de Claouey

QUELQUES AUTRES SOUVENIRS...



LE LONG DU DANUBE.



DÉFI SPORTIF
LA DÉPÊCHE
du Bassin

BASSIN

Ramer pendant 22 jours

Deux rameurs de Claouey partent le 2 juillet pour un raid de 22 jours et 1.300 km sur la Save en Croatie et le Danube en Serbie, Bulgarie et Roumanie.



Béatrice Manac'h et Jean-Claude Dubost, le responsable de la section aviron, vice-président du Cnc.

1.316 km : ce sera la première fois qu'un groupe de rameurs français fera autant de kilomètres en rivière. Ils seront une douzaine à se relayer sur la Save en Croatie puis sur le Danube, sur 2 joliettes de 5, 4 rameurs et 1 barreur, et 9 feront la totalité du raid, jusqu'à la Roumanie. Tous font partie de clubs d'aviron : Basse-Ham, Bergerac, Champigny-sur-Marne, Grenoble, Lyon, Niort, Avenir-Pareloup, Hennebont, Toul, Limoges... Et Claouey ! Deux rameurs de la section aviron du Cnc, Béatrice Manac'h et Yves Loose, participent au défi. Béatrice Manac'h fait partie du Club nautique de Claouey depuis 2003. Elle a découvert l'aviron avec une amie au cours d'une séance "découverte". Ce qui lui plaît : « ramer ! Et je regrette de ne pas l'avoir fait plus tôt », déplore-t-elle. Même si elle a connu le Bassin par ses beaux-parents qui ont une maison au Canon et « faisait un peu de voile » avec son mari, elle est, comme son nom l'indique, d'origine bretonne et « toujours

aimé le sport ». Elle a d'ailleurs pratiqué le hand jusque à ses 20 ans du côté de l'Aber-Wrac'h dans le Finistère. Et elle « adore les défis ». Elle a déjà participé en 2014 aux 100 km du lac Léman en 18h sur une joliette et fait de la compétition en Master. Elle « adore » aussi la randonnée aviron.

Elle connaît Christophe Le Bel, du Club nautique de Limoges, qui a eu l'idée du raid et lui a envoyé un courrier. Elle l'a donc proposé à deux autres rameurs du club de Claouey, intéressés par le Danube. Un seul était disponible à cette période. Les postulants se sont rencontrés 4 jours pour se tester

en aviron, sur environ 120 km de Châlons-sur-Saône jusqu'à Lyon. Leur défi est donc de « ramer 1.300 km en rivière peu ou pas empruntée par les rameurs d'aviron, sans assistance sur l'eau ». Ils comptent partir de Martinska Ves, un petit village croate situé près de Zagreb, pour 660 km sur

la Save en 11 jours, puis étape à Belgrade en Serbie et 700 km en 11 jours sur le Danube, frontière naturelle entre la Bulgarie et la Roumanie, jusqu'à Giurgiu, soit 22 jours en tout avec des étapes d'une soixantaine de km chaque jour. Ils sont plus nombreux que les places disponibles sur les deux bateaux, tout simplement « pour assurer un relais avec le véhicule destiné à transporter bagages et ravitaillement ». L'hébergement se fera sous tente individuelle et les repas seront préparés par les rameurs, sauf dans les grandes villes. Les joliettes sont prêtées par le club de Limoges. Et il paraît que « les clubs d'aviron de la capitale croate sont enthousiastes et soutiennent ce projet ». Le départ est prévu le 2 juillet pour finir le 23 juillet. En attendant, Béatrice Manac'h fait une sortie d'au moins 45 km d'un coup chaque mois depuis octobre-novembre et elle vient régulièrement s'entraîner au club. Et au retour de son raid en aviron, elle se lance dans un autre défi : le tour du monde en voile à deux ! Départ le 15 août, avec un retour provisoire l'année prochaine pendant les 3 mois de la saison des cyclones. Quant au Cnc, il prépare un bateau de 5 équipiers pour les 160 km du tour du lac Léman le 30 septembre, la plus longue course d'aviron du monde !

[A.D.]
Rens. globetrotte.free.fr pour suivre le raid quel que soit le lieu.

France Bleue Limoges
Emission un samedi matin, 1/2h consacrée au raid défi Croate.
Interview de Sophie et Christophe par Christophe Besson

Pour l'occasion, des t-shirts et des sweats sont sérigraphiés recto-verso et couleur.

Plus de détails :
<http://globetrotte.free.fr/croatie>



Des habitants locaux curieux, admiratifs et très accueillants
« Bien que des habitants se demandent ce qu'on fait, explique Jean Da Costa, ils sont curieux, admiratifs, et nous aident souvent ». Ainsi, un jour en Bosnie, la joliette du Touloua a essuyé un terrible orage. « Des pêcheurs sont venus à notre secours, nous avons pu débarquer et nous mettre à l'abri dans leurs cabanes ». Malgré quelques péripéties inhérentes à une telle épreuve, le rameur de 74 ans, « se sent bien physiquement et mentalement » à la mi-parcours passé. « La beauté des paysages, l'aventure partagée et les rencontres nous redonnent des forces quand on fatigue », précise-t-il. Levés dès 4 h, les sportifs préparent leur repas du midi qu'ils prennent sur le bord du fleuve. « Mais souvent, des locaux nous invitent à déjeuner chez eux tout à fait naturellement ».

Après la Save, 700 kilomètres à ramer sur le Danube
Après le périple quotidien de soixante-dix kilomètres, les rameurs dorment en faisant du camping sauvage ou dans des auberges de jeunesse. La recherche d'un endroit pour passer la nuit à la frontière serbo-croate a laissé d'ailleurs un souvenir inoubliable à Jean Da Costa. Alors qu'il se ravitaillait dans une épicerie, il demande à une habitante si elle peut le conseiller. Ne parlant que le croate mais comprenant qu'elle a affaire à des Français, elle appelle un membre de sa famille, « en vacances en France ». Lui a compris ce qu'on cherchait. Sans hésiter, les habitants ont libéré plusieurs maisons pour qu'on puisse passer une nuit reposante ! « Après ces souvenirs croates et bosniaques, les rameurs s'attaquent au Danube depuis vendredi dernier », le petit mousseux comme le dit Jean Da Costa. Les gens sont complètement fous de foot ». Mais arrivé à Belgrade vendredi 13, le Touloua était ravi d'être sorti de Croatie pour la finale. « Nous avons pu laisser exploser notre joie car les Serbes soutiennent les Bleus ! »

Un Meurthe-et-Mosellan a ramé face aux Croates
Le rameur de l'US Toul Jean Da Costa participe depuis le 2 juillet à un raid en aviron sur les fleuves d'Europe de l'Est. Bien qu'arrivé ce vendredi à Belgrade, capitale de la Serbie, le septuagénaire a traversé pendant plus d'une semaine la Croatie. Et, en amateur de football, a vécu de près les exploits de l'Équipe nationale. « Nous ramons plus de soixante kilomètres par jour, explique-t-il, mais nous avons toujours essayé de trouver un lieu public pour regarder les matchs avec les habitants ». Une population plutôt chauvine aux dires du Touloua. « Quand nous vivions une victoire des Bleus, nous exprimions notre joie avec retenue. Et quand il s'agissait d'un match gagné par les locaux, nous partagions leur bonheur ». En traversant les villages, l'embarcation battant pavillon français était souvent saluée par des cornes de brume. Mais pour la finale, le Touloua est ravi d'être en Serbie. « Nous sommes sortis à temps de Croatie ! Les Serbes soutiennent les Bleus. Nous pourrions laisser exploser nos émotions en cas de titre ! », jubile Jean Da Costa, qui a beaucoup ramé, mais n'a jamais pris l'eau en Croatie. Espérons qu'il en sera de même pour l'Équipe de France.

Tony ROBIN
Jean Da Costa en Croatie. Photo DR

France-Croatie vécu... en Serbie

« Amateur de foot », Jean Da Costa a suivi la Coupe du monde. « Nous avons essayé de trouver un endroit public le soir pour voir les matchs avec les locaux ». D'ailleurs, « en Croatie, les gens sont complètement fous de foot ». Mais arrivé à Belgrade vendredi 13, le Touloua était ravi d'être sorti de Croatie pour la finale. « Nous avons pu laisser exploser notre joie car les Serbes soutiennent les Bleus ! »